• Bilan du stage de perfectionnement sur l'identification des papillons

Par Sébastien Maillier
Chargé de mission scentifique faune



Ce stage organisé par mes soins avait pour objet principal de former de nouveaux naturalistes à l'étude des papillons de jour et des papillons de nuit. Il s'est déroulé durant le week-end des 2 et 3 juillet, en vallée de l'Omignon (02/80), avec pour point central le gîte du Val d'Omignon à Trefcon, où nous avons été accueillis dès le samedi matin.

14 stagiaires en provenance de l'ensemble de la région étaient de la partie, et, après une brève introduction en salle, nous sommes partis sur le terrain en direction d'un premier site, une grande jachère de la commune de Caulaincourt. Nous avons ensuite prospecté plusieurs jachères et lisières de bois à Poeuilly, Tertry et Caulaincourt tout au long de l'après-midi.

La soirée s'est déroulée autour d'un buffet très convivial au gîte d'Omignon puis s'est achevée par une séance d'initiation aux papillons nocturnes dans la cour de ce gîte équestre.

Le dimanche, une visite dans une jachère à Vermand suivie d'une longue promenade dans les marais boisés autour de Trefcon et de Caulaincourt ont permis aux bénévoles de peaufiner leurs connaissances acquises durant cette petite formation.

Même si le but principal n'était pas de collecter un maximum de données, le fait d'avoir sillonné un secteur rarement visité par les naturalistes s'est révélé plutôt payant, un rapide bilan en terme d'espèces observées fait état de 19 espèces de papillons de jour (rhopalocères), 24 espèces de papillons de nuit (hétérocères) ainsi que des données complémentaires d'autres groupes faunistiques tels que plusieurs espèces de criquets, sauterelles et autres libellules...

Plusieurs insectes intéressants ont été trouvés comme le Thécla de l'Orme, espèce considérée comme menacée au plan régional, le Sphinx-pygmée dont le statut régional reste à préciser, et une phalène (papillon de nuit) pas si commune de nos jours, la Xérène du Groseiller. Une libellule restera finalement la vedette de ce week-end, le Sympétrum commun, qui porte mal son nom car il est en fait très rare au niveau régional. Un individu a été photographié dans une jachère.

Nul doute que ce stage ait donné envie aux participants d'inventorier les papillons et de saisir plein de données dans la base de données faunistique de l'association....

• Bilan du stage «accueillir et étudier la faune dans son jardin»

Par Sébastien Maillier
Chargé de mission scentifique faune

Ce stage, dont j'étais le formateur, avait deux objectifs majeurs :
- donner des conseils aux bénévoles pour l'aménagement d'un jardin « sauvage »
- donner des pistes d'études de la faune et de la flore au jardin

12 stagiaires en provenance de l'ensemble de la région étaient de la partie, et ont été accueillis

chez moi, au refuge LPO « Villa des Oiseaux » à Boves.

La matinée fut consacrée à de la théorie en salle, abordant tour à tour les aménagements possibles pour la faune (nichoirs, mares, murets, gestion de l'herbe et des produits de tonte, plantes cultivées les plus attractives...), les résultats en termes de patrimoine naturel suite aux aménagements, la saisie en ligne des données et quelques modèles de tableaux dont les stagiaires pouvaient s'inspirer pour suivre au fil des années l'évolution de la faune et de la flore dans leur jardin.

Après un pique-nique au soleil, le groupe a ensuite visité mon jardin « sauvage » comprenant sur 2000 m^2 de nombreuses bandes enherbées, des allées tondues, des parterres de fleurs sauvages et cultivées, des tas de branchages, une place de compost, un verger, un potager biologique... et j'axais mon discours à la fois sur les aménagements réalisés et sur les résultats en termes de faune observée ; la relation entre la colonisation d'un espace par une plante et la dynamique positive de la faune associée (ex : insectes pollinisateurs) étant l'un des enseignements de cette journée pour la plupart des stagiaires.

Lors de la visite, nous avons pu voir plusieurs espèces de papillons, des coccinelles, quelques demoiselles et pas mal de diptères et de coléoptères butinant les fleurs comme par exemple celles du Séneçon jacobée et de l'Origan. Le Gobemouche gris nous a également gratifié d'une belle démonstration au sein du potager, à quelques mètres seulement du groupe, utilisant comme perchoir un piquet que j'avais positionné là en vue d'attirer les libellules chassant à l'affut.

Le stage s'est conclu par un petit goûter autour de l'exposition « jardin » de Picardie Nature et un bilan rapide de la journée a été dressé, complété quelques jours après par une transmission d'un formulaire d'évaluation du stage à chaque participant. Ce sondage a notamment démontré que ces derniers avaient eu envie de reprendre chez eux une partie de mes aménagements et de mes conseils en termes d'inventaires de la faune au jardin.

Ce stage sera probablement reconduit l'année prochaine et j'invite toute personne intéressée à bien se tenir informée de la communication ultérieure des dates et lieux pour 2012.



• Bilan du stage de perfectionnement sur la détermination des odonates

Par Sébastien Maillier
Chargé de mission scentifique faune

Ce stage avait pour objet principal de former de nouveaux naturalistes à l'étude des libellules et des demoiselles (ordre des odonates). Il s'est déroulé durant le week-end des 23 et 24 juillet, au cœur de la vallée du Matz et de l'Aronde, dans le nord de l'Oise, avec pour point central le camping d'Orvillers-Sorel, où nous avons été accueillis dès le samedi matin.

La participation fut assez élevée avec 13 stagiaires le samedi et 10 le dimanche, en provenance de l'ensemble de la région. Le samedi, la météo n'était vraiment pas de la partie, et nous avons patienté toute la matinée dans le mobilhome en visualisant plusieurs diaporamas et en questionnant l'assemblée via des quizz par exemple. Cette introduction en salle, plus longue que prévue, fut suivie d'un